



Opération escargot, manifestation devant la préfecture et entretien à la préfecture



Le vendredi 12 février 2010

A l'appel des syndicats CGT et CFTC, les salariés de First/Ford ont mené une opération escargot, à partir de l'usine de Blanquefort jusqu'à la préfecture de la Gironde à Bordeaux, où nous nous sommes rassemblés.

Cette action était menée en même temps que se tenait à Bercy le comité de pilotage avec la ministre Christine Lagarde au sujet de l'avenir du site. Il s'agissait une nouvelle fois d'exprimer nos craintes sur l'avenir du site et de montrer que nous saisissons toutes les occasions pour nous faire entendre.

Nous avons obtenu qu'une délégation CGT - CFTC soit reçue par l'adjointe au directeur du cabinet du préfet. Préfet qui n'a pas répondu à nos différentes sollicitations depuis de nombreux mois. Après avoir écouté ce que nous avons à dire, un compte-rendu de la réunion de Bercy qui venait de se finir nous a été fait :

- Certification du nouveau Business plant avec maintien de tous les emplois présenté par la direction de First. En clair, le gouvernement réitère sa confiance à la reprise.
- La ministre s'engage à démarcher personnellement les banques pour accompagner les investissements nécessaires à la mise en place des projets.
- Le Préfet de Région est missionné pour mettre en place et piloter un Comité de Suivi local dans les semaines qui viennent.
- Les 30 millions d'euros d'aides publiques (12 millions de l'Etat, 6 millions de l'Europe, 12 millions des Collectivités territoriales) sont confirmées.

Il semblerait que l'objectif de ce comité de pilotage était de « rassurer » en montrant que le gouvernement et les pouvoirs publics maintiennent leur engagement derrière le processus de reprise. Il n'y a aucun élément nouveau en ce qui concerne la crédibilité des différents projets. Mais les déclarations du gouvernement semblent satisfaire les élus de la Région qui parlent de « sérieux du projet First » et « remercient » la ministre Lagarde pour son implication.

Nous aimerions qu'ils disent vrai et qu'ils ne se laissent pas encore embobinés. Car avec les éléments que nous avons, nous n'avons pas les moyens d'afficher un tel sentiment de satisfaction. Nous préférons évidemment entendre que le gouvernement maintient sa confiance plutôt que le contraire. Mais les retards importants dans la mise en place des projets compliquent sérieusement les chances de sauver tous les emplois. Oui, il y a un danger réel en ce qui concerne la pérennité du site et la sauvegarde de l'ensemble des emplois (1500 chez First, près de 10 000 dans la Région).

Nous rappelons que nous restons très méfiants des directions de First/Ford/HZ. Nous réaffirmons que la vigilance des salariés et leur mobilisation reste une nécessité car cela reste un moyen primordial pour exercer une pression utile sur First et sur les pouvoirs publics. Et n'oublions pas non plus Ford qui reste décisionnaire dans l'entreprise et qui doit assumer ses responsabilités sociales en garantissant l'aboutissement de la reprise.

Une demande de réunion extraordinaire à été faite ce vendredi par le secrétaire du CE.

Les syndicats CGT et CFTC